

J'ai demandé à la lune

PHILIPPE GODIN 18 JUIN 2019 (MISE À JOUR : 18 JUIN 2019)



Exposition les croqueurs d'étoiles

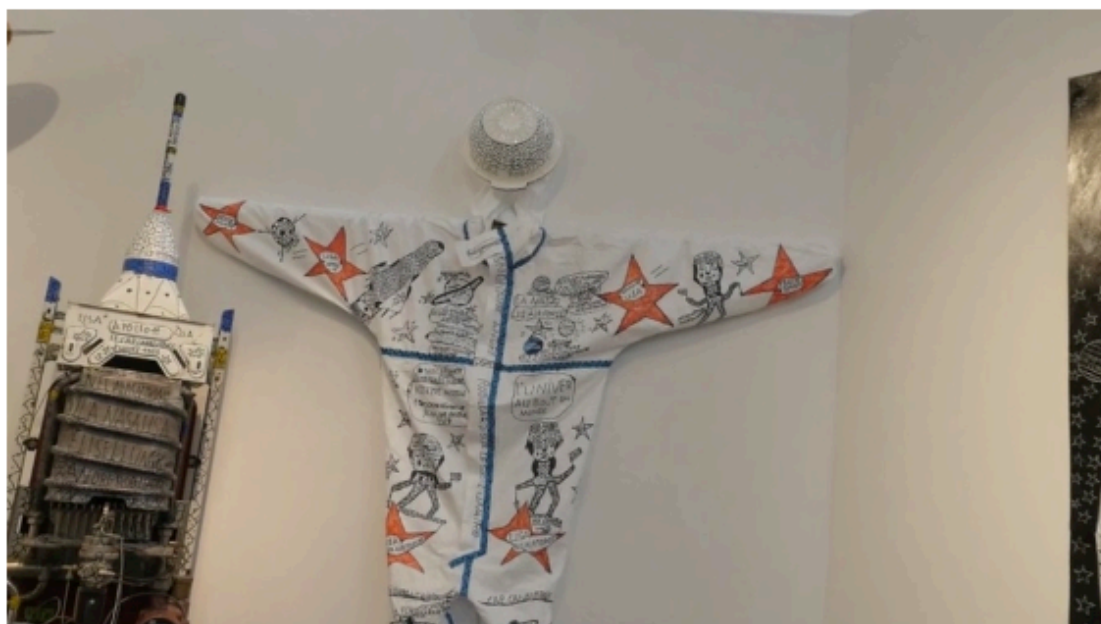
La Coopérative-Musée Cérès Franco continue de faire voyager les visiteurs et de faire rêver les plus jeunes d'entre eux en rendant accessibles les différentes formes de l'art de manière ludique et spectaculaire. Objectif Lune

EXPOSITION LES CROQUEURS D'ÉTOILES

86 artistes de la fabuleuse fondation Cérès Franco (qui compte plus de 1600 œuvres) sont sélectionnés durant l'exposition *Les croqueurs d'étoiles* autour du thème du voyage intergalactique et de la conquête de la lune. Cette période correspond aux années 1960 -1972, avec pour point d'orgue l'année 1972 et l'ouverture de l'Œil de bœuf à Paris, la galerie emblématique de la galeriste et collectionneuse Cérès Franco.

Le 20 juillet 1969, des centaines de millions de personnes assistaient en direct aux premiers pas de l'astronaute américain Neil Armstrong sur la Lune. C'est pendant cette même décennie, alors que se prépare cette future conquête, que Cérès Franco commence à tracer son parcours de commissaire d'exposition et de collectionneuse en jetant des ponts entre le continent américain et la France, en découvrant de jeunes artistes talentueux et en affirmant des choix esthétiques à l'encontre des modes de son époque.

C'est ce moment que la commissaire de l'exposition Françoise Monnin a voulu capter en confrontant les œuvres des artistes de la collection de Cérès Franco à celles de grandes figures de l'art brut, et en présentant une installation inédite et majeure de l'artiste André Robillard, avec son armée suspendue d'astronautes et ses soucoupes volantes au milieu de ces artistes qui ont tous, à leur manière, décroché la lune.



André Robillard

Voilà cinquante ans en effet que le 20 juillet 1969, on marcha sur la Lune pour la première fois. « *Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité* » qui constitua une forme d'apothéose de la rationalité scientifique, et dont le fameux « se rendre maître et possesseur de la nature » trouvait là son point d'orgue d'un cartésianisme outrepassant, celui d'un Occident en mal de nouvelles conquêtes politiques après les revers de la décolonisation, et qui voulait encore étendre son empire bien au-delà la totalité de la Terre et de sa nature qu'il avait déjà épuisé, en allant conquérir ce satellite qu'Homère s'était contenté d'unir à Zeus et d'accoucher de Pendée !

Heureusement une poignée de créateurs atypiques, « *croqueurs d'étoiles* », et *outsiders* trouvèrent dans cette conquête de la lune bien plus que le sérieux d'un calcul géopolitique ou celui d'un parangon de la rationalité scientifique. Ils puisèrent dans cet événement hors norme un vocabulaire plastique de formes inspiré de cette nouvelle mythologie du cosmonaute susceptible de nourrir une quête poétique d'un ailleurs imaginaire. Françoise Monnin la commissaire de l'exposition résume très bien ce voyage cosmique le point de vue ouvert par ces artistes :

« Les peintres et les sculpteurs présentés dans cette exposition subliment la silhouette des astronautes et de leurs équipements, la matière des paysages sidéraux, l'allure des extraterrestres ; et renouvellent la représentation des divinités supposées baguenauder outre terre »

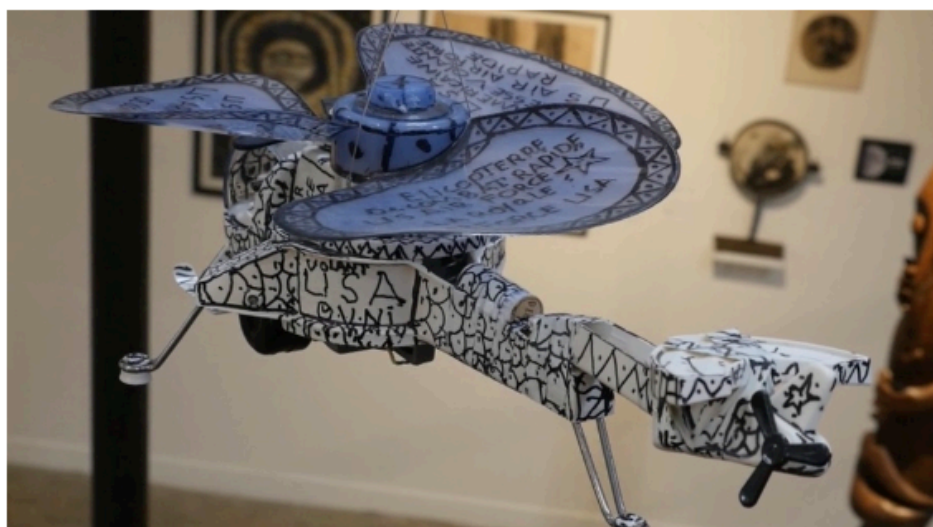


Françoise Monnin commissaire de l'exposition

AGENCEMENTS POÉTIQUE-MACHINIQUES

L'occasion de redécouvrir comment de nombreux artistes singuliers et créateurs d'art brut (abondamment présents ici) savent s'emparer de l'univers des sciences dans une polyphonie de références mélangeant les registres savants, techniques, religieux, ésotériques, etc. À l'instar de l'univers d'André Robillard, notamment, dont on peut voir ici un ensemble inédit et très spectaculaire de machines fabriquées, les créateurs exposés proposent une vaste fresque d'hétérotopies scientifiques et techniques à laquelle nous assistons émerveillés devant tant d'inventions aberrantes, déterritorialisant les langages scientifiques, et opérant des noces contre nature entre le sérieux rationnel et le bricolage poétique. Comment ne peut pas penser à la finition deleuzo-guattarienne du créateur !

« L'artiste est le maître des objets ; il intègre dans son art des objets cassés, brûlés, détraqués pour les rendre au régime des machines désirantes dont le détraquement fait partie du fonctionnement même ; il présente des machines paranoïaques, miraculantes, célibataires ».



André Robillard

Attentif à la nature, au ciel, et aux planètes, André Robillard garde le souvenir émerveillé d'une comète vue avec son père un soir d'enfance. Depuis lors, il ne cesse de guetter les spoutniks, ces « machins soviétiques », et autres satellites, et tente de les reproduire à sa manière. Toute son œuvre est traversée par cette vie cosmique, chargée des étoiles et des animaux qu'il branche à ses étranges machines.

L'œuvre machinique est en rapport essentiel avec les déchets et résidus. Elle capte elle-même les intensités ou énergies perdues comme dans le projet de Transformateur de Marcel Duchamp.

Autour de l'installation d'André Robillard conçue à partir d'une cinquantaine d'engins spatiaux que le créateur d'art brut a fabriqué sont réunis d'autres œuvres de la Collection de Cérès évoquant l'allure des cosmonautes, celles de John Christoforou et de Roy Adzak, par exemple ; et aussi, quelques autres trésors inédits. À l'image des satellites de Robillard, la plupart des œuvres présentées dans cette somptueuse exposition témoigne d'une fascination exercée devant la puissance poétique de la technologie cosmonaute. Ces artistes ont su parfaitement développer la dimension « machinique » de leur œuvre. Et si on a souvent insisté, à juste titre, sur l'importance de la récupération dans le protocole créatif des outsiders, on a trop souvent ignoré cette dimension machinique de leurs productions. Seul compte cet agencement machinique des œuvres qui ne cesse de faire exploser les cadres étroits de l'existence, en relançant indéfiniment son dispositif créatif !

Car toutes ces œuvres ont la capacité de dynamiser les cadres scolaires dans lesquels on enferme trop souvent sciences et techniques, pour refabriquer d'autres mondes. sublimes supports de rêve.

Une bonne récréation estivale, vibrante de couleurs et d'humour après une année trop studieuse !

<http://newsarttoday.tv/expo/musee-ceres-franco/>

MUSEE CERES FRANCO

<http://www.collectionceresfranco.com>

5, route d'Alzonne 11170 Montolieu

Renseignements : + 33 4 68 76 12 54

info@collectionceresfranco.com